

Compte rendu du Championnat italien du Cauchois –  
Hommage à Albano Garbaccio

Article écrit par Roberto Giovannelli – traduction Martine Puthod.  
Extrait de la revue italienne « Notizario n°17 – mars 2015 »

A l'occasion du championnat italien du Club du Cauchois, 93 sujets étaient exposés (89 en classe A et 4 en classe B), jugés par Davide Assirelli lors de la 34 Exposition Nationale Italienne de Colombiculture de Reggio Emilia du 23 au 25 janvier 2015

Etant donné le décès prématuré d'Albano Garbaccio, sa famille a décidé d'exposer en son nom les derniers sujets élevés par Albano, en hommage et souvenir de ce grand éleveur de Cauchois.

Deux champions de race d'Albano sont excellents avec 97 points : le mâle argenté maillé jaune et la femelle bleu maillé rouge. Lors de cette exposition les cauchois d'Albano ont obtenu de nombreux prix, c'est la preuve de la qualité de son élevage : deux seconds prix avec 96,5 points décernés à un bleu maillé rouge et à un noir, cinq troisièmes prix avec 96 points à un argenté maillé jaune, deux bleu maillé rouge et deux noirs. Severino Costenaro est le meilleur pour les argentés maillé jaune, où ses sujets obtiennent un résultat exceptionnel : un second prix avec 96,5 points et cinq troisièmes prix avec 96 points. Deux titres de variété avec 95 points ont été attribués avec 95,5 points : à un bleu maillé rouge de Tiziano Mancini et à un bleu maillé rouge de Gabriele Acquaroli. Les dix meilleurs sujets d'Albano Garbaccio totalisent l'excellent résultat avec 962,5 points.

Dans la classe B 96,5 points ont été attribués au meilleur sujet, plus précisément à une femelle bleu maillé rouge, toujours à Albano Garbaccio.

Généralement la qualité des sujets exposés avec des manteaux larges et brillants est excellente, le dessin des maillages est conforme. La présentation des sujets est conforme aux attentes : plumages nets, presque parfumés, des bavettes (où elles sont présentes) qui correspondent aux standards.

L'hommage à un ami de la part du Président du Club des Cauchois, Roberto Giovannelli :

« Albano est parti trop vite, et même face à la cruauté stupide de la mort, il est resté fidèle à son art de vivre. On ne veut pas se poser des questions ultérieures sur ce qui est arrivé : seulement de l'incrédulité partagée par tous pour cet événement foudroyant, pour cette frénétique et tragique poursuite des événements. Avec lui s'en vont les souvenirs de jeunesse de ma génération

colombophile, curieuse du monde et des choses. Je me rappelle de quelques-unes de ses qualités, avec l'angoisse de celui qui reste accroché à la mémoire comme à une bouée : il savait regarder les gens droit dans les yeux, comme personne ne sait plus le faire ; il avait le goût prononcé de l'aventure et une soif particulière de connaissance qui est la richesse de notre temps. Il connaissait parfaitement le sens de l'amitié authentique, pas atteint par l'évolution du temps. Dieu merci il avait aussi des défauts, et il en était conscient, il les acceptait sans gêne.

Une chose est certaine : moi, qui ne le voyais pas très souvent, maintenant je me sens plus seul et je ressens un désespoir qui naît au plus profond de moi.

Albano je veux me souvenir d'avoir piétiné avec toi la poussière de nombreuses routes d'Europe et pas celle de ton enterrement. Je suis venu à Bulliana, mais je préfère penser à toi vivant et si tu entends crier, ce sera moi avec Mario, Gianluigi, Severino et « le » Mosso et tous les autres pour t'inviter à voir le dernier maillage, pour une dernière escapade dans la plus grande exposition d'Europe.

Tu vivras comme seules les **rêves** savent le faire. En avant les garçons ! »